

Tout passe, tout casse, tout lasse...



...disait mon grand-père Fernand et aussi « Vanitas des vanitas » ... Serait-ce le résultat de déceptions, de ras le bol des choses et des gens? Un constat que personne n'est assez heureux pour ne pas en arriver là! Pour peu que la maladie arrive avec son lot de conséquences à traiter au quotidien et c'est une vie très inconfortable à gérer. Quand le moral n'y est plus ce peut être le commencement de la fin. Laquelle d'ailleurs? Je reparle de Fernand qui pourtant avait la foi en Dieu. Il avait appelé sa pinasse arcachonnaise « Confidite » et aimait faire le bien. Patron ostréicole, il se plaignait du comportement de ses ouvriers. Est-ce que ceux-ci avaient à se plaindre de lui? C'est tout le rapport des uns avec ou contre les autres, il nous faut apprendre à se supporter et à se sous-porter, un exercice difficile parce que c'est renoncer à sa propre nature et volonté de se soumettre. Accepter ces règles de conduite qui seulement arrivent à donner à notre vie un vrai sens.

Ne pas rester buté, déterminé à avoir raison à tout prix, concéder n'est pas forcément capituler, c'est offrir une possibilité à chacune des parties de se libérer. Soljenitsyne disait que tous les problèmes sont spirituels et j'en suis convaincu: "Dans la maison dont la Bible est absente, point de bonheur, on ne sait plus prier, c'est un désert, rien ne vit, rien ne chante, Jésus jamais ne s'assied au foyer. Mais ce désert à l'instant peut revivre, un paradis remplacer la prison. Sais-tu comment? Laisse entrer le Saint Livre, que son flambeau brille dans ta maison." En avoir assez de tout et de rien, marre des uns et des autres, las et peu engagés à se remettre en route après tant d'années et d'expériences négatives, " Mangeons et buvons car demain nous mourrons" disait Paul aux Corinthiens dans sa première lettre au chapitre 15 verset 32 précédé de : "Si les morts ne ressuscitent pas". Il a tiré cette référence du livre d'Ésaïe au chapitre 22 verset 13: " Et voici, de la gaieté et de la joie, on égorge des bœufs et l'on tue des brebis, on mange de la viande et l'on boit du vin." Est-ce trop peu pour vous de **lasser** la patience des hommes que vous **lassiez** encore celle de Dieu? (Ésaïe 7,13) Et je trouve la réponse dans ce même livre au chapitre 40 verset 28: " L'Éternel ne se **lasse** point. Ne le sais-tu point? Ne l'as-tu pas appris? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel qui a créé les extrémités de la terre; il ne se fatigue point; on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est fatigué et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et les jeunes hommes chancellent; mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leurs forces. Ils prennent leur vol comme les aigles, ils courent et ils ne se **lassent** point, ils marchent et ne se fatiguent point." (v 29-31)

Notre Dieu déplore que nous arrivions à nous **lasser** de Lui. Pourtant, Lui ne se **lasse** pas de nous pardonner (Esaïe 55,7) et il a fort affaire avec nous. C'est encore Paul qui nous encourage à ne pas nous **lasser** de faire le bien. Il le dit aux Galates (6,9) et dans sa deuxième lettre aux Thessaloniciens (3,13) La référence m'envoie à la première lettre aux Corinthiens (15,58) : " Travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du seigneur, sachant que notre travail ne sera pas vain dans le Seigneur." Et Jacques au chapitre 5, versets 7 à 11 qui va dans le même sens nous exhortant à la patience: "Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés: Voici, le juge est à la porte."(9) puis au verset 11:" Le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion." Je ne vous cacherai pas, chers lecteurs, qu'en vous écrivant, c'est vous qui me rendez un fier service car je me fais déjà "harakiri" Je me laisse rejoindre par ces textes revigorants, stimulants, renouvelants. Paul dit:" Je ne me **lasse** pas de vous écrire les mêmes choses et pour vous cela est salutaire et pour moi ennuyeux."

Alors que tout **passe**, c'est vrai apparemment car le souvenir reste et ce que nous aurons fait de bien sera inscrit quelque part. "Le ciel et la terre **passeront**, mais mes Paroles ne **passeront** point", dit Jésus en Matthieu 24,35. Combien est solennelle cette affirmation, souvenons-nous-en! Faisons un bond dans le livre de l'aboutissement de toutes choses, au moment où les sept Eglises d'Asie doivent être visitées et recevoir leur message d'avertissement, voilà que celle d'Ephèse va s'entendre dire:" Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom et que tu ne t'es point **lassée**." On aimerait bien avoir subi cet examen, ce verdict avec autant de félicitations! Sauf que la suite va nous interpeller vivement! : " Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombée, repens-toi et pratique tes premières œuvres; sinon je viendrai à toi et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes!" Parole Vivante dit:" Tu ne m'aimes plus comme au début; votre amour les uns pour les autres s'est relâché. Allons! Rappelle-toi de quelle hauteur tu es tombée! Rentre en toi-même, repens-toi, change d'attitude et vis de nouveau comme au commencement." Peut-être pourrions-nous classer ce passage si important dans le "tout **casse**" mais sans y rester longtemps:" Si tu ne change pas, j'agirai, je viendrai et j'ôterai ton chandelier de sa place actuelle, à moins que tu ne rentres en toi-même et que tu ne te repentes." J'ai voulu cette répétition pour bien scander le sérieux ou la gravité de ne pas vouloir rectifier ce que le Seigneur nous demande parce que c'est vital!

Reconnaissons humblement que nous avons vite fait de nous **lasser** de beaucoup de choses et qu'il nous faut réagir faute de quoi le bateau va couler:

"Fluctuat Nec Mergitur" Jésus leur adressa une parabole pour montrer qu'il faut toujours prier et ne point se relâcher ou **lasser** (Luc 18,1) sans jamais se décourager. Justement c'est le mot avec lequel je vais clore ma petite méditation ou réflexion selon qu'aucun préfère, avec Hébreux 12,3:" Considérez, en effet, Celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs afin que vous ne vous **lassiez** point, l'âme découragée."

Une année s'ouvre devant nous avec toutes ses vicissitudes à affronter, à dépasser, à vaincre quand il s'agit d'évènements négatifs ou considérés comme tels car souvent s'ouvrent aussi d'autres opportunités. Voilà que ma mémoire me rappelle le texte d'Esaïe (61,1-2) lu par Jésus le jour du sabbat, s'étant levé dans la synagogue à Nazareth où il avait été élevé:" L'Esprit du Seigneur est sur moi (Luc 4,16-21) ..(Jusqu'à)...pour publier une année de grâce du Seigneur, qui se rapporte à sa première venue et à son sacrifice expiatoire ce qui nous permet encore aujourd'hui de dire: l'an de grâce 2016 avant que ne vienne le jour de vengeance de notre Dieu le jour où le Messie reviendra (2 Thessaloniens 1,7-10) Une année qui encore comme les autres **passera** trop vite sauf pour toutes celles et tous ceux qui attendent du mieux dans les divers cas et circonstances de l'existence.

Un verset biblique adressé aux Philippiens dit: "Oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant..." Autrement dit, pas de temps à perdre. Revenir sur le passé est non seulement inutile, mais détériorant. Rétrograder c'est perdre ce que l'on avait acquis. A l'inverse, se porter vers, tendre vers ce qui est devant soi de tout son être et de toute son énergie, s'il en reste quelle bonne initiative et joie de découverte. Paul dit:" Je m'élançai vers le prix de la course que Dieu nous appelle à recevoir là-haut : la vie céleste dans la communion avec Jésus-Christ" Je pense au Psaume de Moïse, le numéro 90 qui dit:" Apprends-nous à bien compter nos jours afin que nous appliquions nos cœurs à la sagesse." Laquelle est superbement décrite dans le livre des Proverbes. Au chapitre 1, elle avertit, au chapitre 2 elle délivre du mal, au chapitre 3, elle récompense et au chapitre 4, elle s'acquiert. Prenons le temps de nous faire beaucoup de bien à la relecture de ces joyaux.

Lançons-nous le défi pour 2016 de prendre le temps, de mieux l'utiliser pour être aimables, sourire, de ne pas oublier ces petits riens si souvent négligés et manifestons de l'amour. Les psychiatres nous apprennent que la plupart des gens en sont privés! Prenons le temps de nous mieux connaître, nous ne sommes pas des robots, apprenons à donner et à recevoir de l'affection. Donnons du temps au temps même si nous pensons ne pas en avoir assez. Voilà ce que j'avais envie de partager avec le plus grand nombre de mes ami(e)s en passant le seuil de cette nouvelle année sachant que nos jours sont comptés. "Et pour les plus robustes, à 80 ans; et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère car il passe vite et nous nous

envolons, nous voyons nos années s'évanouir comme un son."

Alors avant la fin des "vibrations" rappelons-nous qu'en définitive, rien ne **pass**e, rien ne **cas**se et rien ne **las**se tant que l'on reste sur le bon chemin de la vie véritable.



Jacques

Janvier 2016